## LE PRIX COURANT

## REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

**EDITEURS** 

Compagnie de Publications des Marchands Détailleurs du Canada, Limitée,

MONTREAL... Téléphone Est 1185.

Echange reliant tous les services:

Montréal et Banlieue, \$2.50 ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis. PAR AN. 20.00 Union Postale, Frs. -

Bureau de Montréal: 80 rue St-Denis.

Le Prix Courant,

Journal des Marchands-Dé-Le

tailleurs, Liqueurs et Tabacs, Tissus et Nouveautés.

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une anné A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration l'a bonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne som pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait payable "au pair à Montréal."

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits payables à l'ordre de "Le Prix Courant".

Prièro d'adresser les lettres, etc., simplement comm., suit

"LE PRIX COURANT", Montréal,

Fondé en 1887

Circulation amalgamée

LE PRIX COURANT, Vendredi, 15 Octobre, 1915.

Vol. XLVIII—No 42

## A LA CHAMBRE DE COMMERCE

## INTERESSANT RAPPORT DU PRESIDENT M. F. PAUZE

M. Frank Pauzé, le président de la Chambre de Commerce de Montréal nous revient avec le colonel Labelle. d'une convention d'"Autorités des Ports" qui s'est tenue à Los Angeles, Californie. Il en a rapporté maintes observations fort intéressantes et nous en a donné la primeur dans un rapport lu par M. Léon Lorrain à la dernière séance de la Chambre de Commerce mercredi dernier.

La convention à laquelle M. F. Pauzé vient d'assister était composée de personnages, qui d'une manière ou d'une autre étaient en charge d'un port américain. On comprend dès lors toute l'importance des vues échangées par rapport aux transactions commerciales nécessitant le transport par voie d'eau. C'est à Montréal, que l'an prochain cette institution tiendra ses assises et nul doute que cette réunion d'hommes éminents d'Amérique dans la Métropole, ne soit lourde d'heureuses suggestions pour l'amélioration de notre port qui sera plus particulièrement l'objet de l'attention et par conséquent pour le développement général du commerce canadien.

M. Pauzé explique comment aux Etats-Unis, les autorités qui veillent aux destinées des ports ne se contentent pas seulement de répondre aux exigences du trafic, mais cherchent par tous les moyens possibles à augmenter l'activité des ports dont ils ont la direction suivant la production agricole ou industrielle des régions environnantes. Les administrateurs des ports américains ne négligent donc pas d'étudier sérieusement les plus lourds problèmes économiques pour en tirer les conclusions continuelles qui précipiteront le progrès de l'instrument de prospérité mis entre leurs mains.

Comme bien l'on pense, l'ouverture du Canal de Pama fit le sujet de bien des considérations à ce Congrès des Autorités des Ports Américains; on s'attend à de grands avantages du côté de cette nouvelle voie, et les ports canadiens ne seront pas les derniers à en profiter; elle facilitera les échanges entre l'est et l'ouest et rendra plus aisées les communications entre la côte occidentale américaine et les pays d'Europe; d'autre part elle raccourcira considérablement la route maritime entre le litoral américain de l'Atlantique et les pays d'Orient.

Pour ce qui est du Canada, une infériorité notoire se manifeste au point de vue navigation océanique par suite du défaut de marine marchande. Et c'est vers la création de cet élément de prospérité incontestable que devraient converger nos efforts et nos initiatives. C'est par sa marine marchande qu'un pays peut maintenir sur une base stable son commerce extérieur et aider ainsi de façon prodigieuse au développement économique de l'intérieur.

Relatant quelques-unes de ses visites aux Chambres de Commerce américaines, M. Frank Pauzé appuie sur le fait qu'il a constaté maintes fois, de l'importance qu'ont aux Etats-Unis les décisions prises par ces importants corps commerciaux. Il semble que notre Chembre de Commerce de Montréal devrait avoir une action plus marquée et que le poids de ses délibérations devrait avoir plus d'effet sur les questions concernées. Mais pour cela, il faut que nos commerçants se groupent de plus en plus nombreux autour de cette institution, c'est le meilleur moyen d'amplifier et de rendre plus efficace l'effort qu'elle a si heureusement donné jusqu'ici pour le plus grand profit du commerce.

La vente du Tabac à chiquer

augmente continuellement-une preuve irréfutable que le tabac est de bonne qualité.

Tous les marchands feront bien de ne pas attendre à la dernière minute pour renouveler leur stock.